

La Puye, 7 Juin 2015 : témoignage de Pierrette Forget

De la blessure naît la Vie

Après des études universitaires sans problèmes, nous débutions une carrière d'enseignants quand notre fils est arrivé. Nous n'étions pas préparés à un tel évènement n'ayant aucune personne handicapée dans notre entourage.

Notre fils Julien a une trisomie 21. Vous le verrez tout à l'heure, il viendra avec son copain Sébastien, lui aussi handicapé, servir la messe. Julien connaît bien la vie de St André Hubert et de Ste Jeanne Elisabeth. Comme il dit : « ce sont mes amis ainsi que les sœurs » et à La Puye, il se sent chez lui.

Il nous a donc fallu apprendre à vivre différemment, à connaître cet enfant et à gérer son handicap. Au début, on met sa foi entre parenthèses (vous connaissez tous la fameuse phrase populaire : « *Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu ?* » Submergée par tant de problèmes, n'ayant aucune aide de la société et encore moins du monde médical si ce n'est que pour nous dire tous les points négatifs de ces enfants-là plutôt que de nous montrer leurs richesses lorsqu'on sait les découvrir.

L'été qui a suivi sa naissance, dans mon village natal, une vieille cousine qui ne sortait pratiquement jamais a décidé d'aller à Lourdes pour confier Julien à la Vierge. Sa foi profonde et sa confiance en Marie m'ont bouleversée et je me suis dit à ce moment-là que Dieu et la prière pouvaient m'aider.

Au fil du temps cette grande blessure ne se referme pas mais s'apaise avec l'aide de la prière, de notre entourage – famille et amis – et surtout la présence et le dynamisme de Julien. Alors très vite s'est imposée à moi la nécessité de ne pas s'enfermer sur nous-mêmes avec comme principe que partout où nous irions notre fils suivrait, de ne pas s'isoler mais de rejoindre d'autres groupes où nous pourrions rencontrer d'autres parents soit dans l'Eglise soit hors de l'Eglise. C'est pourquoi l'EDEJI – pastorale des personnes en situation de handicap du diocèse de Poitiers – a été importante pour nous car nous y avons rencontré d'autres parents avec lesquels nous avons pu échanger sur nos difficultés mais aussi une équipe qui a su être à notre écoute sans jamais nous juger. A mon tour, en faisant partie de cette équipe, j'essaie d'aider d'autres familles dans la même situation.

Et puis, grâce à l'enthousiasme et la joie de vivre de Julien, la vie a repris le dessus. Il nous a appris à nous débarrasser de toutes ces petites choses matérielles pour aller à l'essentiel.

Je savais que ce chemin serait difficile avec des difficultés souvent imposées par la société, mais je ne savais pas qu'il serait avec tant d'immenses joies ; celles de la vie quotidienne (par exemple, la 1^{ère} fois où il m'a tendu ses petits bras en souriant) mais aussi celles des grands moments (sa profession de foi, son engagement dans l'Eglise avec la Fraternité des amis de St André Hubert. Mais j'en parlerai plus loin). Pour continuer sur ce chemin de la vie, la prière nous a été vraiment nécessaire et précieuse.

Il nous a fallu apprendre à dépasser un certain nombre de choses (il n'aurait jamais son bac...) ne pas s'attarder sur le regard des autres ou sur leurs réflexions. Mais lorsque l'on prend le temps de l'écouter et de l'accompagner quelles richesses, il a dans le cœur et quelle sensibilité, il a en lui ! Il est attentif à chaque personne qu'il rencontre. A l'ESAT où il travaille, il sait être à l'écoute de ses amis lorsqu'ils ont des soucis et dans la famille il trouve toujours le mot juste pour accueillir chacun d'entre nous.

Son enthousiasme et sa joie de vivre nous ont aidés à ne pas désespérer dans les moments de doute et les moments difficiles (les différentes opérations qu'il a affrontées sans jamais se plaindre...). En fait, il ne nous laisse jamais le temps de nous apitoyer sur notre sort nous entraînant dans de belles

aventures (les JMJ, Lourdes, les pélés...etc.) et nous permettant de rencontrer des gens extraordinaires (les spécialistes médicaux extraordinaires, ses maîtres d'école primaire, Sœur Emmanuelle, Sœur Sarah, les Sœurs de La Puye, des prêtres et récemment Mgr Di Falco lors d'un concert « des Prêtres », etc...)

Très vite tout petit, il est passionné par la lecture des histoires concernant la vie de Jésus qu'il fallait relire sans arrêt. Malgré son handicap, nous sommes surpris de cette relation particulière au Christ. Sa foi progresse, elle nous bouleverse et nous fait progresser dans notre propre Foi. Nous savons que Julien apporte beaucoup à la communauté où nous allons le dimanche et qu'il vit intensément son baptême et nous pensons que Dieu l'a sans doute choisi/

*« Le Seigneur ne choisit pas des gens capables
mais rend capables ceux qu'il a choisis »*

Dès son plus jeune âge, il a exprimé le désir d'être prêtre mais en tant que parents nous nous devions de lui dire que ce n'était pas possible. Sa déception a été grande et Julien a alors décidé tout seul de rencontrer le Père Rouet. Celui-ci a su l'écouter et lui a promis que quelque chose se mettrait en place pour qu'il puisse ainsi que quelques-uns de ses amis « servir autrement le Christ et ses frères ». C'est de là qu'est née la fraternité des amis de St André Hubert Fournet composée de 12 membres plus les accompagnateurs. Donc, de leur vie blessée est née cette fraternité très vivante et qui maintenant interpelle beaucoup de diocèses de France.

Julien a toujours su prendre ses décisions seul et exprimer ses désirs : jouer du piano, faire de la peinture, de l'équitation, être servant d'autel. Dans l'Eglise, il a su par sa grande gentillesse et malgré ses difficultés se faire une place et son envoi officiel au service de l'autel par le Père Rouet a été un moment très fort pour nous, ses parents. J'étais très émue lorsqu'il m'a donné la communion pour la 1^{ère} fois.

Mère Teresa disait en parlant des « enfants trisomiques » : *« ce sont des professeurs d'amour. »*
Je dis souvent que le malheur de sa naissance s'est transformé en un immense bonheur.

Avec son papa nous remercions Dieu de nous l'avoir donné. Que de choses nous aurions manquées s'il n'avait pas été là. Dans son visage radieux et dans ceux de ses amis, c'est le visage du Christ que je vois. Il nous rend au centuple tout l'amour que nous avons essayé de lui donner. Ce vécu avec lui nous a appris à faire davantage attention à nos frères différents.

*« Un regard d'amour,
c'est fou ce que ça peut changer une vie.
Un regard de haine,
c'est fou ce que ça peut la détruire. »*

Et même s'il est abîmé par la vie, nous sommes fiers de lui.